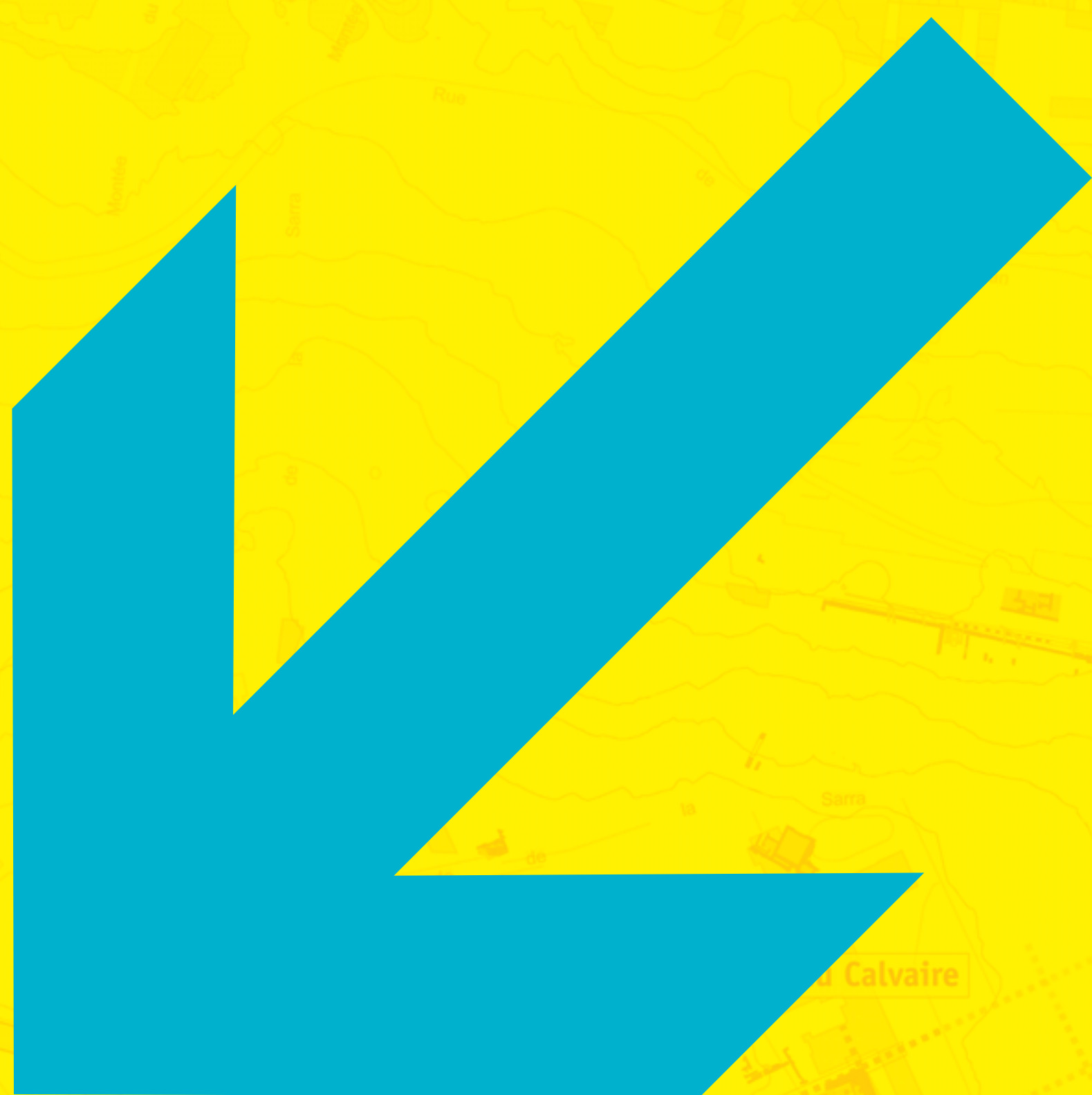




FOUILLES 2011-2012 : L'ANTIQUAILLE SE DÉVOILE...

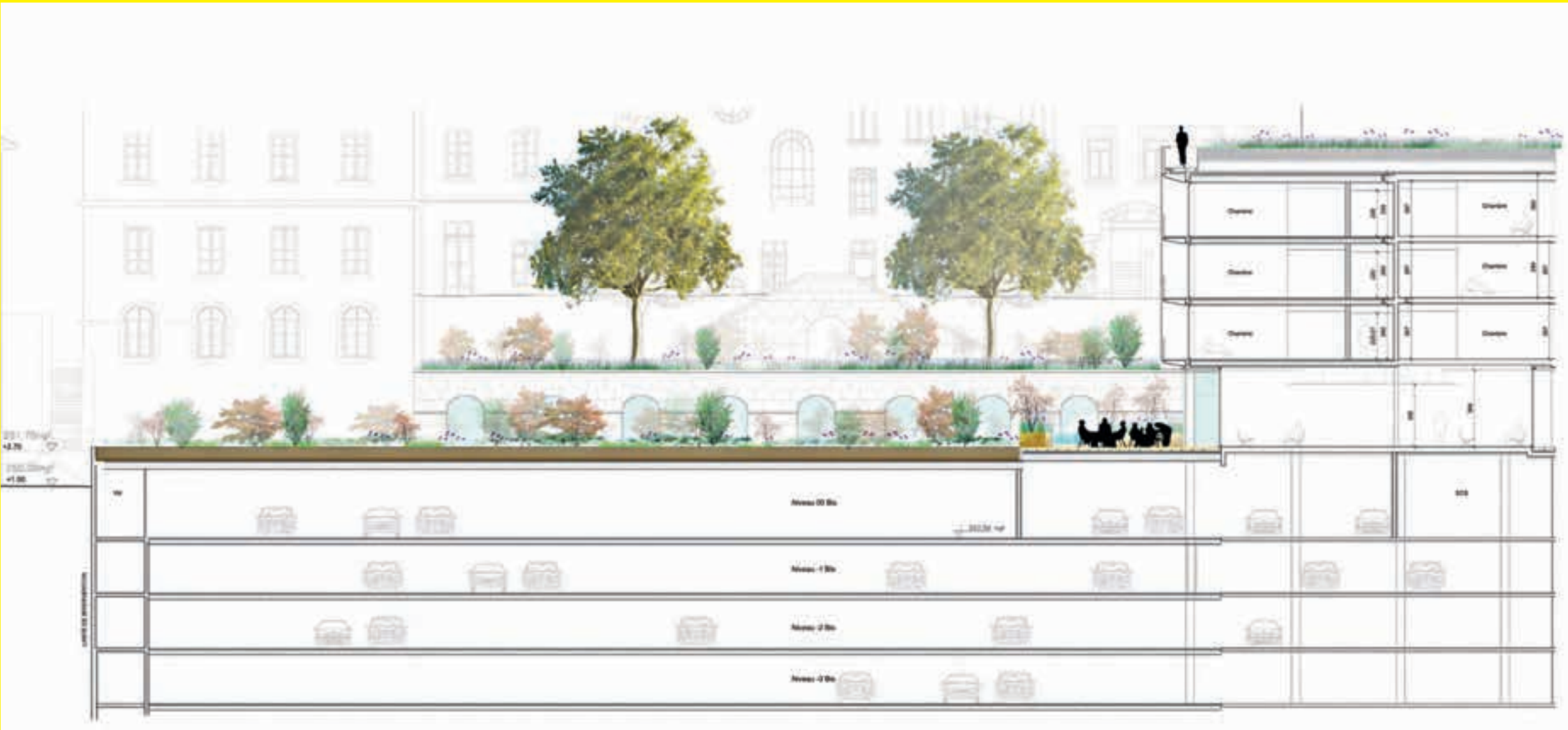
15 SEPTEMBRE 2011

1

LE CHANTIER DE FOUILLES DE L'ANTIQUAILLE, C'EST :



LE PROJET IMMOBILIER DE MAÏA



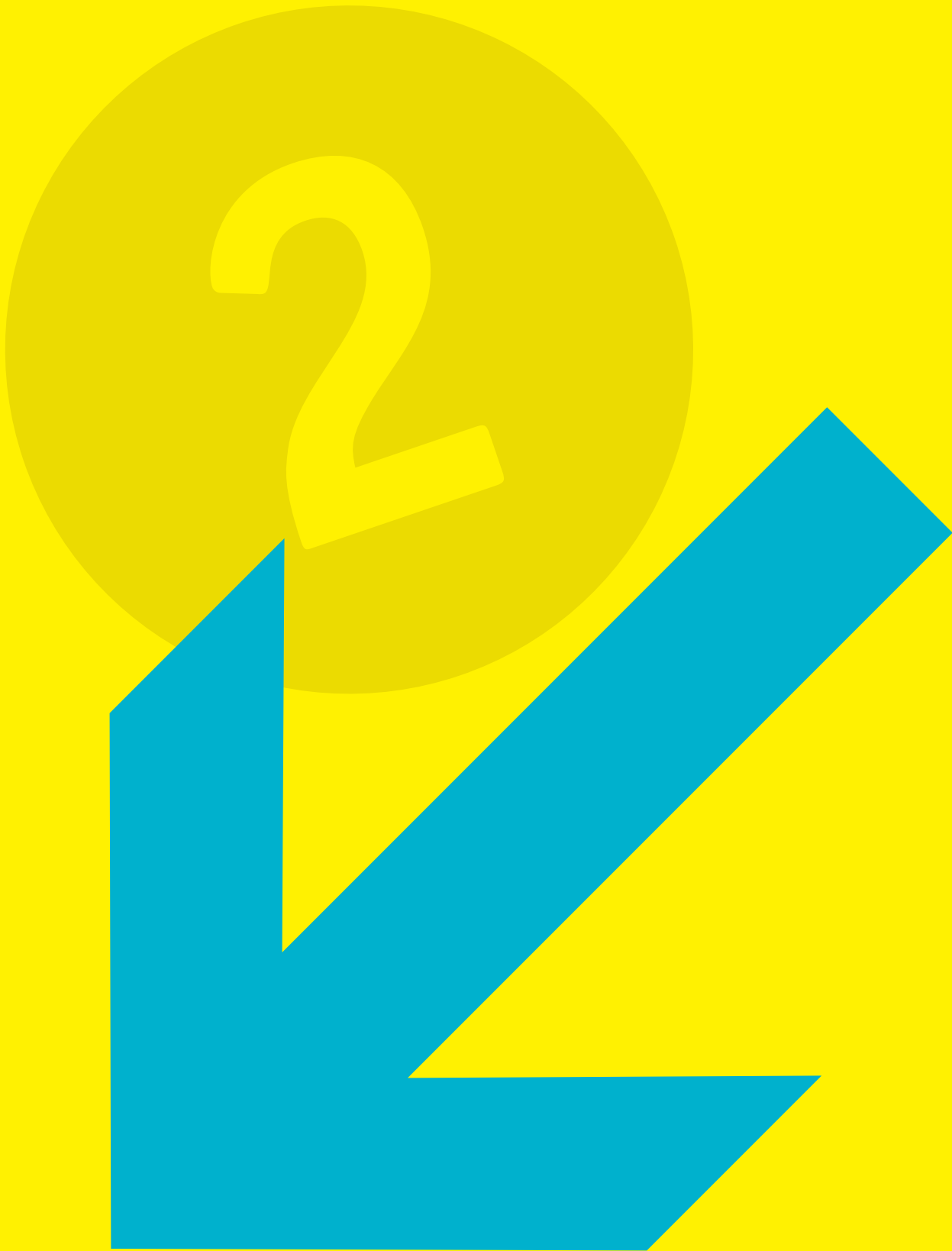
LA PRESCRIPTION DE FOUILLES ÉMISE PAR L'ÉTAT

UN PROJET D'INTERVENTION ÉLABORÉ ENTRE L'ÉTAT, L'AMÉNAGEUR ET L'OPÉRATEUR



2

LE CHANTIER DE FOUILLES DE L'ANTIQUAILLE, C'EST AUSSI :



UNE ÉQUIPE D'ARCHÉOLOGUES



DES MOYENS MÉCANIQUES : PELLE MÉCANIQUE, MINI-PELLE, BRISE-ROCHE, CAMIONS...



- 1. et 2. concentrés
- 3. inventifs
- 4. parfois découragés
- 5. souvent élégants
- 6. toujours dans l'action

3

BÂTIMENTS MODERNES CONTRE VESTIGES ANTIQUES : LE MORCELLEMENT DES DÉCOUVERTES



1. égout contemporain sur égout en pierres dorées du XIX^e s. ; à droite un mur antique
2. remblais de béton concassé du bâtiment B. Herriot sur une couche de destruction du XIX^e s., avec loess en place à droite
3. (de bas en haut du cliché) angle du bâtiment B. Herriot, mur antique et mur de la rotonde du XIX^e s.
4. vue générale des vestiges antiques percés par des fosses modernes (anciennes cages d'ascenseur ?)
5. remblai de destruction du bâtiment B. Herriot
6. murs du bâtiment B. Herriot avec murs de la rotonde du XIX^e s.
7. armatures en fer du béton du bâtiment B. Herriot
8. mur en béton du bâtiment B. Herriot, à l'arrière du mur nord du bassin antique

UNE VISION MORCELÉE 1 : DES MURS, DES BLOCS

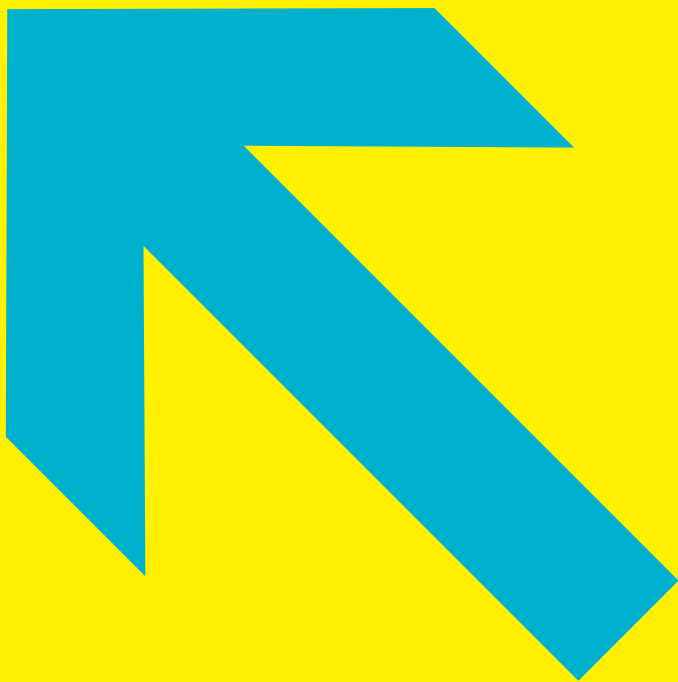
UN MUR DE TERRASSE ET DES TRONÇONS DE MURS



DES BLOCS ISOLÉS, EN REMploi



UN SEUIL EN ÉCLATS



- 1. mur antique de terrasse n°117
- 2. début du dégagement d'un angle de mur
- 3. murs antiques installés dans le loess en place, coupés par la récupération de la paroi est du bassin
- 4. dalle de voie antique (en remploi dans un remblai ?)
- 5. dalle de voie antique remployée dans un remblai
- 6. bloc architectural (avec traces des scellements)
- 7. seuil de calcaire fragmenté
- 8. détail de la crapaudine du seuil

5

UNE VISION MORCELÉE 2 : DES LAMBEAUX DE SOLS



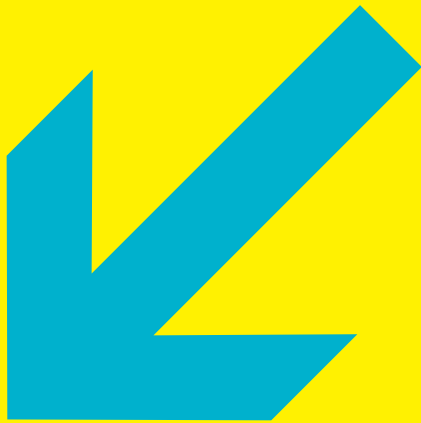
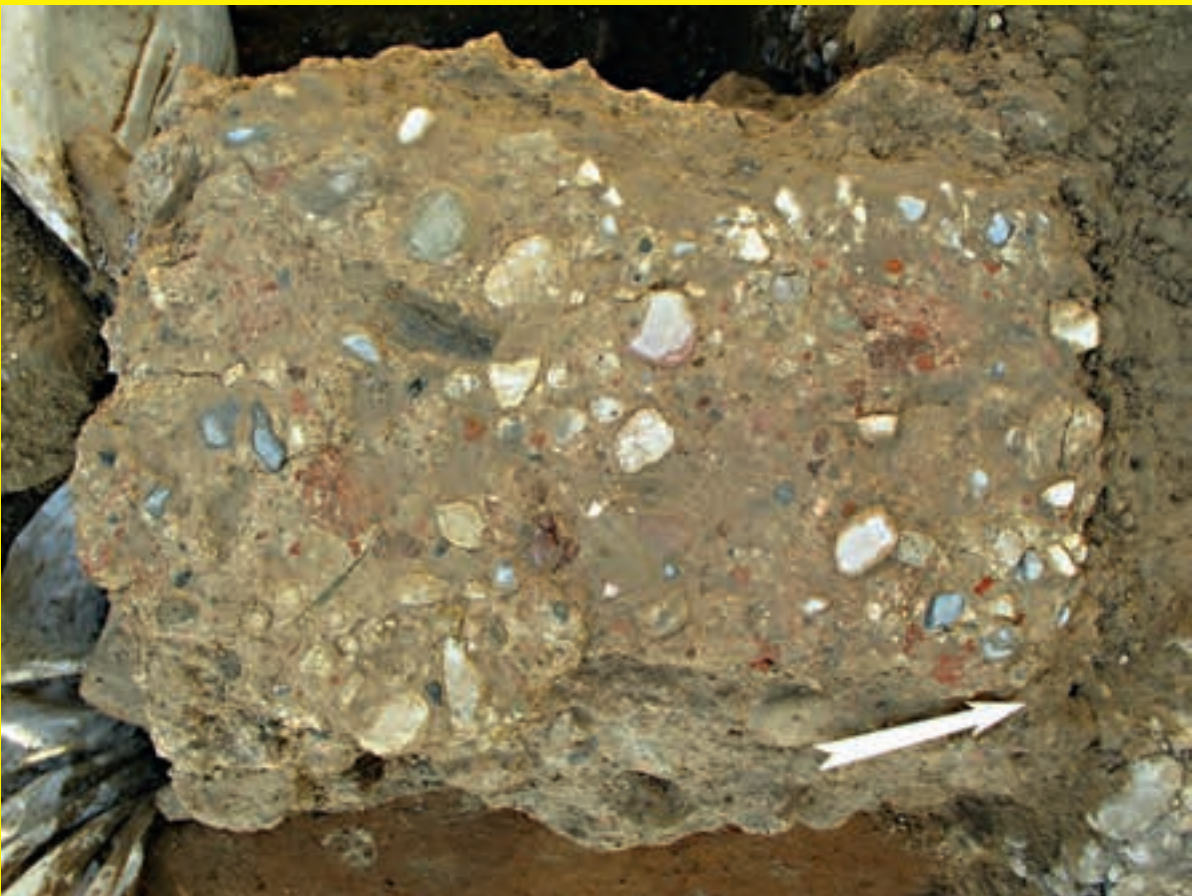
SOL DALLÉ



MOSAÏQUE ET *OPUS SPICATUM*



TERRAZZO



- 1. sol avec empreinte de carreaux (en terre cuite ?)
- 2. restes de mosaïque bichrome et d'*opus spicatum*, en haut un égout du XIX^e s. avec fond carrelé
- 3. détail d'un *opus spicatum* (« appareil en épi de blé »)
- 4. restes d'un *opus spicatum* avec couche de pose en mortier (?)
- 5. restes d'un sol en terrazzo

6

UNE VISION MORÇELÉE 3 : UN BASSIN, DES ÉGOUTS

UN BASSIN AUTREFOIS DALLÉ



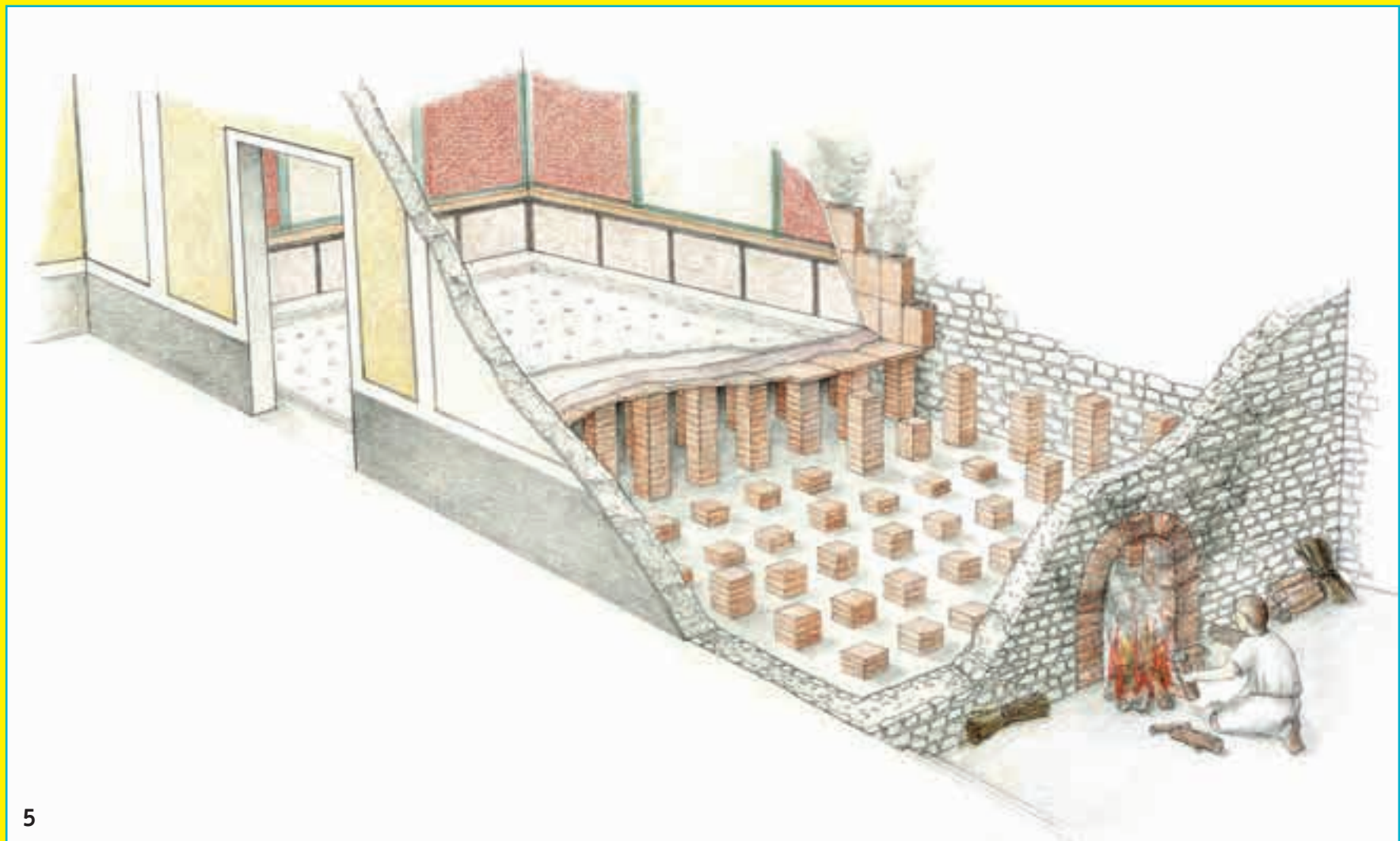
DES ÉGOUTS



1. bassin avec empreinte de dallage (les parois est et sud ont été récupérées)
2. détail de la paroi du bassin avec tegulae (tuiles) fixées par des agrafes en fer
3. égout du XIXe siècle ; à proximité, une dalle de voie antique
4. fond d'égout antique n°247 en dalles de terre cuite (en coupe)
5. égout n°247 avec couverture effondrée
6. fond d'égout n°247 en dalles de terre cuite (vue de dessus)
7. les deux égouts n°247 et 249, de part et d'autre du mur antique n°248 ; à droite, le bassin

1

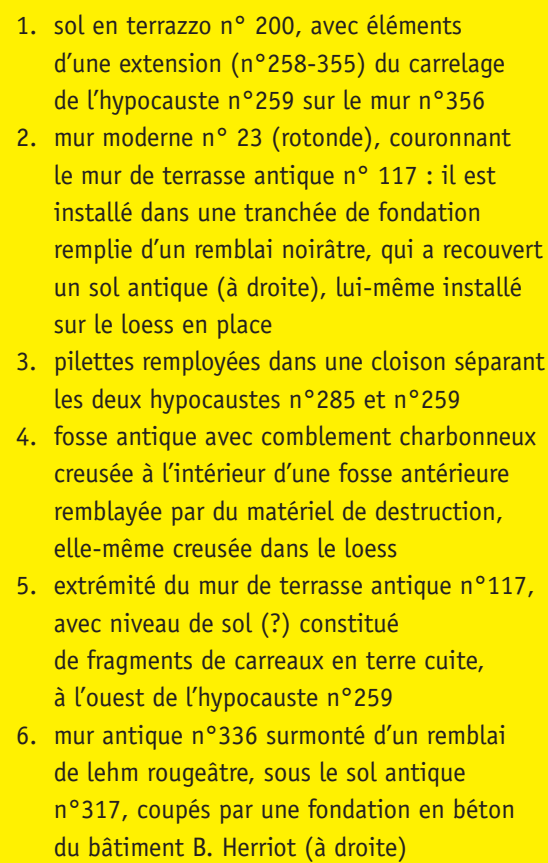
DES HYPOCAUSTES À L'HISTOIRE COMPLEXE



- 1. hypocauste n°285 au début du dégagement
- 2. hypocauste n°138 au début du dégagement
- 3. hypocauste n°138 en cours de dégagement, avec remblai incluant des fragments de charbon de bois
- 4. hypocauste n° 138 après dégagement
- 5. restitution d'un hypocauste



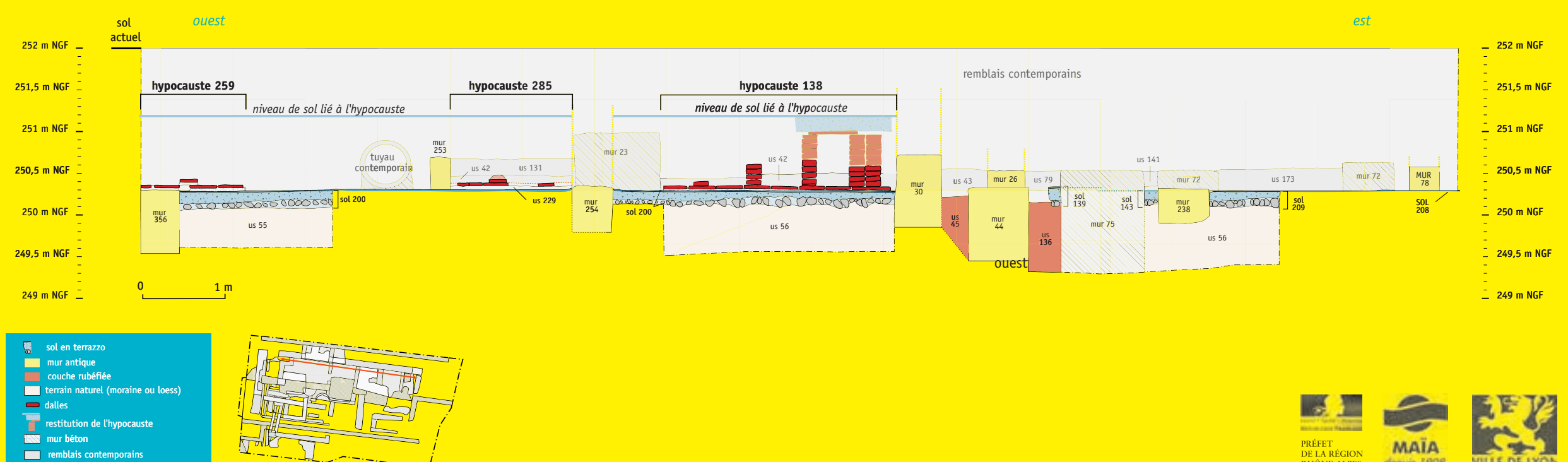
UNE STRATIGRAPHIE À INTERPRÉTER, DES VESTIGES QUI PARLENT



DES ÉTATS IMBRIQUÉS ET SUPERPOSÉS



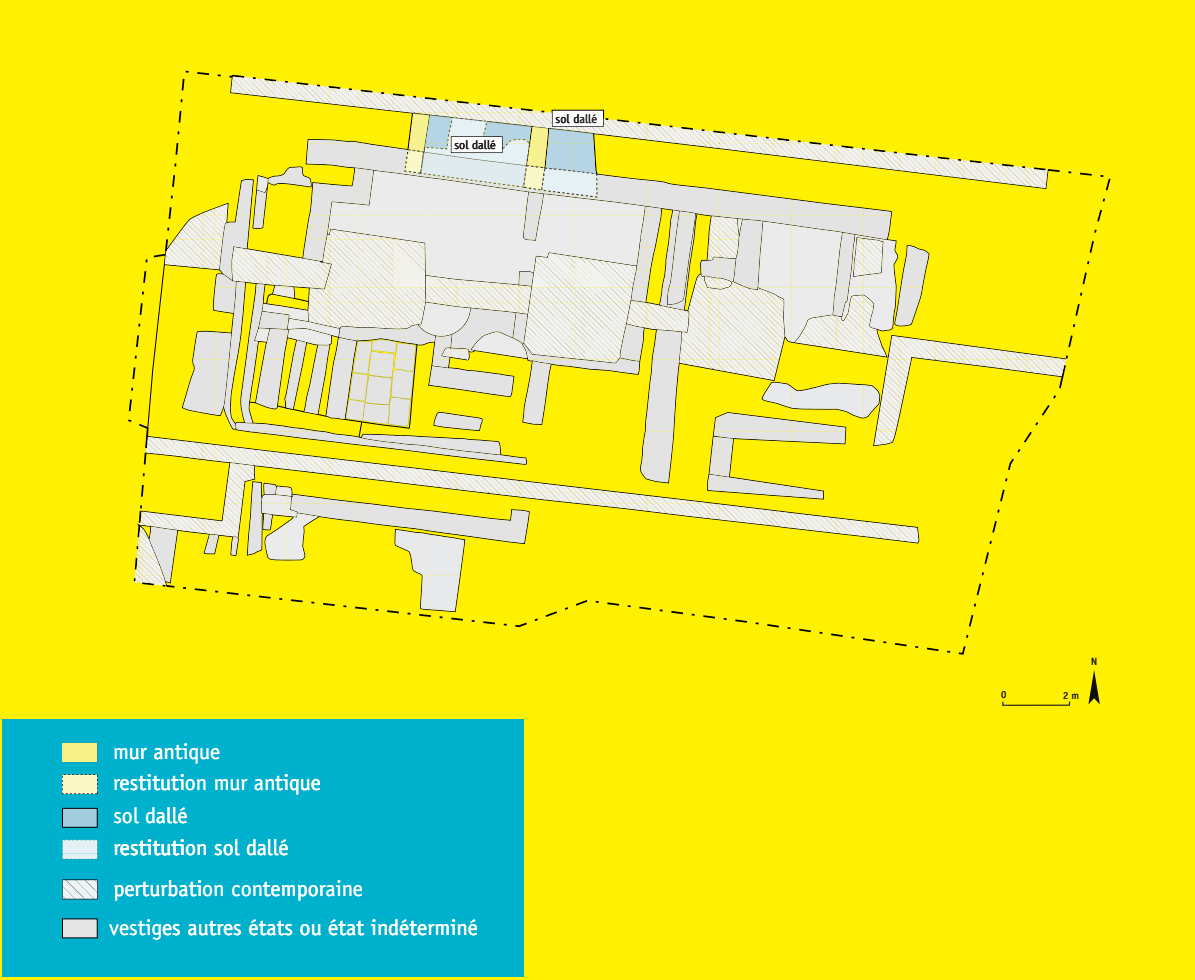
PROFIL GÉNÉRAL



UN GRAND ÉDIFICE THERMAL ?



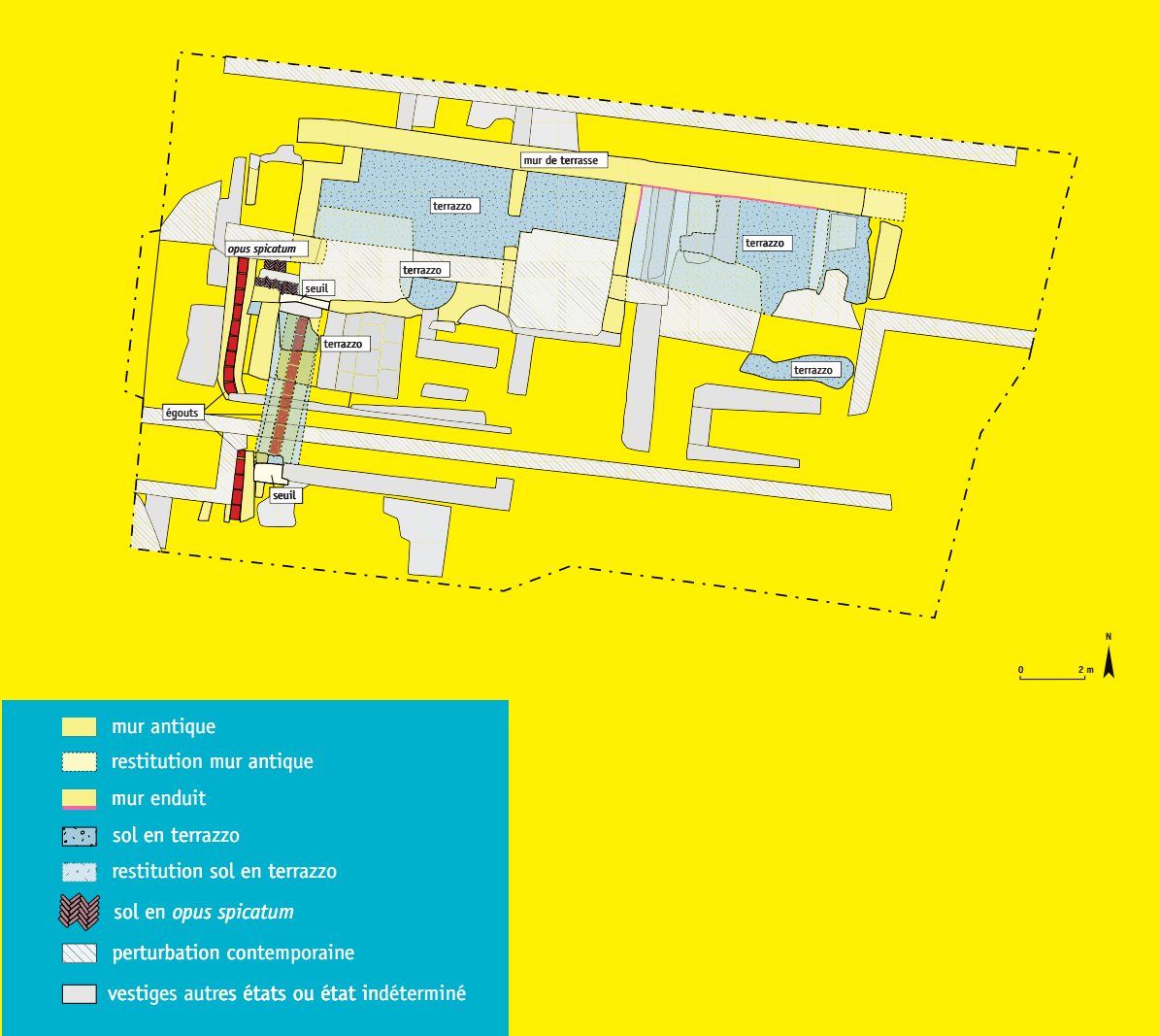
1 : LES PREMIÈRES OCCUPATIONS



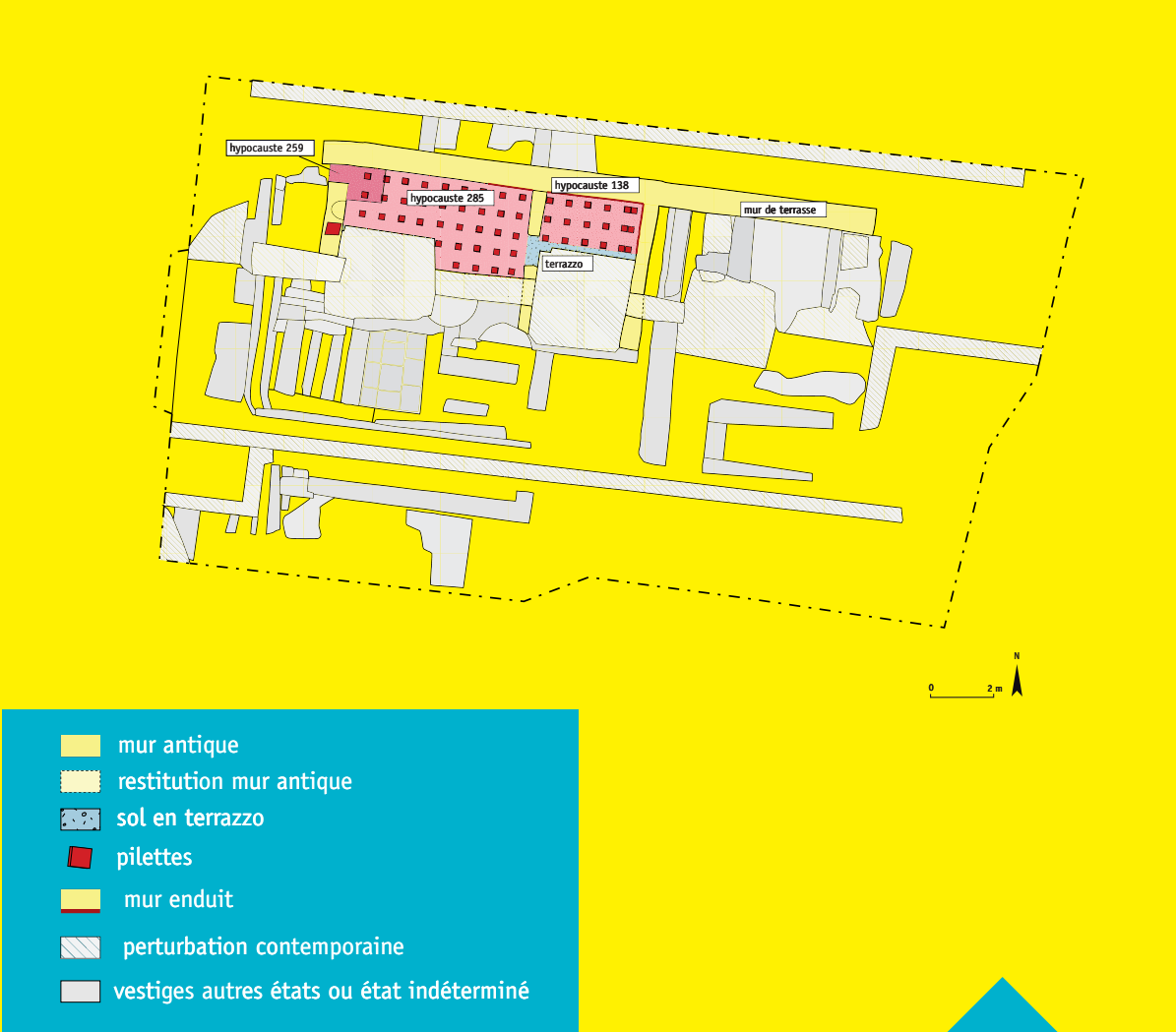
2 : MISE EN PLACE DU MUR DE TERRASSE



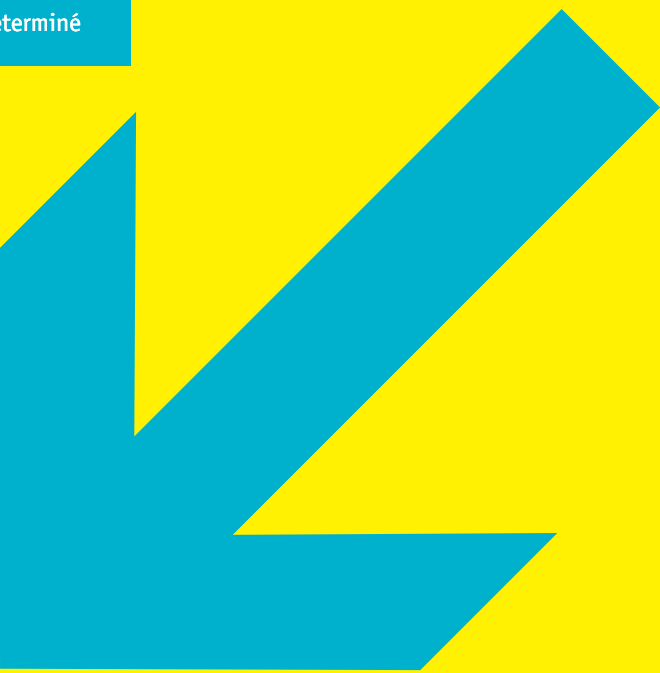
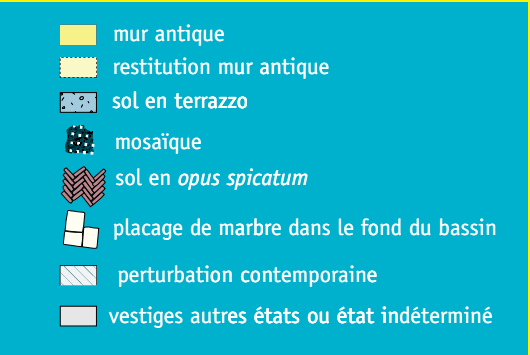
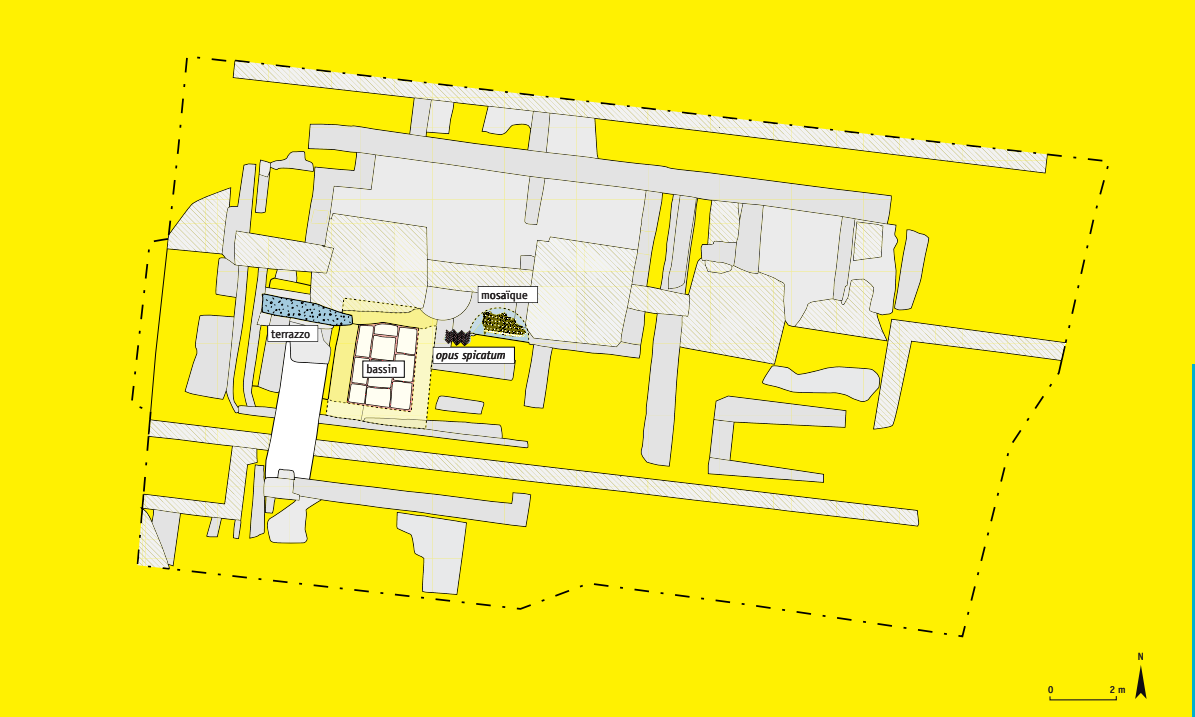
3.1 : UN GRAND ENSEMBLE BÂTI



3.2 : INSTALLATION DES HYPOCAUSTES



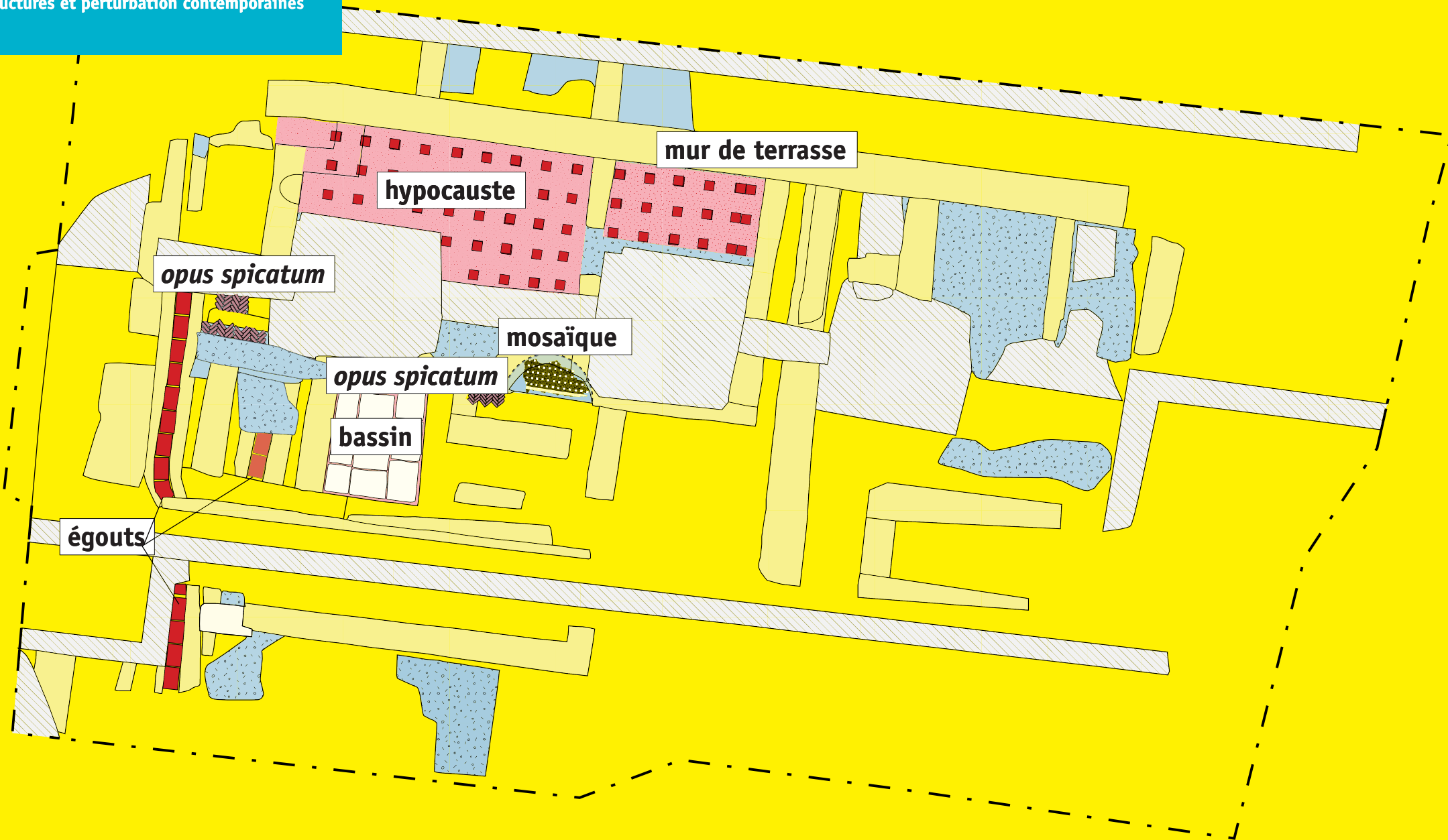
4 : UN BASSIN ET DES NIVEAUX DE SOL



UN GRAND ÉDIFICE THERMAL ?

PLAN GÉNÉRAL

- mur antique
- sol en terrazzo
- mosaïque
- sol en *opus spicatum*
- placage de marbre dans le fond du bassin
- autres sols
- structures et perturbation contemporaines



VUE GÉNÉRALE DES VESTIGES (MONTAGE DE PHOTOGRAPHIES ZÉNITHALES)



LE SERVICE ARCHÉOLOGIQUE DE LA VILLE DE LYON (SAVL)

Créé dès 1935 pour mener la fouille du théâtre et de l'odéon de l'actuel parc archéologique de Fourvière avant de dégager l'amphithéâtre, le service de la Ville de Lyon est doté d'une équipe pluridisciplinaire aujourd'hui composée de 30 agents : archéologues aux spécialités complémentaires (anthropologie, archives, céramologie, étude du bâti, *instrumentum*, numismatique,...) portant sur tous les horizons chronologiques lyonnais (Moyen Âge, Antiquité, protohistoire, préhistoire), archéo-géographe, cellule administrative et technique, chargé de communication, documentaliste, géomaticien, géomorphologue, infographistes, topographe.

Ses missions et ses activités principales, réalisées en collaboration étroite avec les services de l'État (SRA – DRAC), relèvent de :

LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE

- activité de terrain : réalisation de fouilles ou de diagnostics, suivi de chantiers, inventaire architectural
- gestion des « archives du sol » (archives manuscrites, dépôt archéologique)
- élaboration d'outils transversaux de recherche et de diffusion : base de données archéologiques et cartographiques ALyAS, collections de référence (céramique, pierres et matériaux de construction,...)
- communication scientifique et collaboration avec les autres acteurs de l'archéologie lyonnaise (Inrap, universités, CNRS, Archeodunum...)

LA DIFFUSION DES CONNAISSANCES ARCHÉOLOGIQUES AUX PUBLICS

actions de restitution « grand public », information des aménageurs, accueil et encadrement d'élèves et étudiants, actions pédagogiques en milieu scolaire, actions en faveur de l'égalité des chances.

